

5

Hiver 2019

Grand Poitiers

Le magazine des habitants

COMMUNAUTÉ
URBAINE

Au cœur de la
Nouvelle-Aquitaine



Grand Poitiers Des ambitions communes

P.3
**Chauvigny :
nouveau départ
pour Indiscrette**

P.6
**Projet
de territoire**

P.16
**Schéma
de l'enseignement supérieur
et de la recherche**

P.21
**Schéma
directeur
des énergies**



Les 4 documents stratégiques de Grand Poitiers prennent vie

Ce numéro spécial du magazine de *Grand Poitiers* est consacré aux quatre documents stratégiques dont s'est dotée la Communauté urbaine ces derniers mois.

Vous trouverez dans les pages qui suivent des réalisations concrètes du **Projet de territoire**. Avec ses 10 défis pour les 10 années à venir, ce Projet est la feuille de route de Grand Poitiers. Ses deux axes centraux : l'audace, notamment portée par la création d'activités, et la bienveillance, autour de la transition énergétique et de l'accès aux services. L'histoire d'Indiscrète à Chauvigny (lire page 3), entreprise récemment sauvée grâce à l'énergie de toutes ses salariés et d'un repreneur, en est la parfaite illustration.

Vous découvrirez plus loin dans ce magazine des exemples d'initiatives, individuelles et collectives, portées par des entreprises ou des particuliers. Ils sont le reflet des ambitions du **Schéma local de l'enseignement supérieur**,

de la recherche et de l'innovation (SLESRI). Ce dernier détermine les grandes priorités pour les étudiants, les établissements, les laboratoires de recherche et les entreprises dans les 20 prochaines années. Affirmer les choix stratégiques qui détermineront la place et le rôle du CHU de Poitiers dans les prochaines années : c'est l'ambition du **Livre blanc du CHU**.

Enfin, dans une dernière partie, c'est le **Schéma directeur des énergies** qui est illustré par des initiatives déjà engagées. Ce programme d'actions pour construire la transition énergétique de Grand Poitiers s'appuie sur deux objectifs : réduire la consommation d'énergie (-25 %) et produire plus d'énergies renouvelables (+38 %) d'ici 2030.



Contributeurs variés, regards croisés

L'élaboration participative est au cœur de la démarche de construction des quatre documents stratégiques que sont le Projet de territoire, le SLESRI, le Livre blanc du CHU et le Schéma directeur des énergies.

Près de 700 contributeurs ont ainsi participé à l'élaboration du Projet de territoire. Enquête auprès des habitants, questionnaires, entretiens, mini-débats avec des

professionnels issus du monde économique, associatif, culturel...

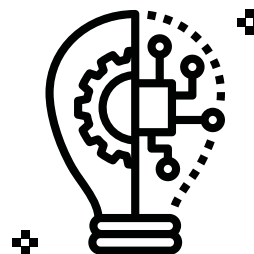
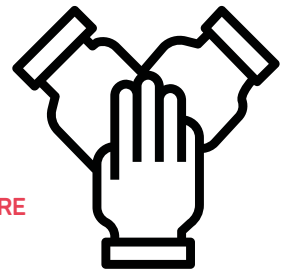
En parallèle, un comité d'élus a coordonné cette consultation et la rédaction du projet de territoire.

Le SLESRI s'est élaboré sur la base d'un diagnostic partagé et d'une concertation avec l'ensemble des acteurs de l'enseignement supérieur, de la recherche, de l'innovation et de la vie étudiante du territoire.

La réflexion autour du Livre blanc a réuni une cinquantaine de chercheurs, médecins et universitaires de l'établissement. Une démarche originale, structurante et collective.

Tout comme l'élaboration et la construction du scénario du Schéma directeur des énergies : le document s'appuie sur près de 300 contributeurs : acteurs du territoire, panel d'experts techniques et élus.

700
CONTRIBUTEURS POUR
LE PROJET DE TERRITOIRE



300
ACTEURS DE LA TRANSITION
ÉNERGÉTIQUE RASSEMBLÉS
AUTOUR DU SCHÉMA DIRECTEUR
DES ÉNERGIES

CHAUVIGNY

Nouveau départ pour Indiscrète



En janvier, le tribunal de commerce de Poitiers a validé le plan de continuation proposé par Michel Gouzon pour Indiscrète.

Béatrice Mongella et Christelle Bois, deux des fondatrices d'Indiscrète, entourent Michel Gouzon, le repreneur et nouveau président.

Ce pourrait-être le « happy end » du dernier film à l'affiche inspiré de faits réels. Loin d'être une fin, l'annonce de la poursuite de l'activité d'Indiscrète, fabricant de lingerie haut de gamme à Chauvigny, suite à l'investissement de Michel Gouzon, sonne plutôt comme un nouveau départ. « Nous avons déjà revu l'organisation du travail pour réduire les délais de fabrication », explique Michel Gouzon, tout nouveau président d'Indiscrète. « Les couturières travaillent désormais par pôle de 4 personnes et nous avons déjà gagné 20 minutes pour la fabrication d'un soutien-gorge. Nous sommes aujourd'hui à 6 semaines de délais de livraison. Il faut que nous parvenions à terme à honorer les commandes sous une dizaine de jours. » Un délai qui s'est allongé ces dernières semaines du fait de l'élan de solidarité et de l'afflux de commandes en très peu de temps (plus de 1 000 commandes en 48 h suite à la diffusion d'un reportage de France 2).

Si la maîtrise des coûts (contrat de maintenance des machines, assurances...) est importante, les projets de développement le sont tout autant et ne manquent pas. Un nouveau site Internet de vente en ligne est en construction pour voir le jour

en juin. Le même mois, une nouvelle ligne homme sera dévoilée. Autre projet : l'ouverture d'une boutique de 140 m² juste devant l'atelier. « Beaucoup de personnes veulent venir nous voir », poursuit Michel Gouzon. « Avec la boutique, nous voulons répondre à cette envie de nous rencontrer et d'acheter nos produits en direct. Une grande baie vitrée permettrait d'assister en direct à la confection de nos produits. » Grand Poitiers, propriétaire des locaux étudiés, la possibilité de cette extension.

Autre étape importante : la sortie du redressement judiciaire qui devrait être effective d'ici avril. « Nous aurions pu faire traîner le redressement sur 5 ans mais il était important pour nous de payer les dettes aux fournisseurs avec lesquels nous allons continuer de travailler. »

Tout est donc déjà sur les rails. Alors que souhaiter à Indiscrète ? « Indiscrète est aujourd'hui sauvée. Il nous faut désormais être vigilants pour pérenniser la marque, maintenir la qualité de nos produits qui fait notre notoriété et embaucher, mais toujours avec prudence. » Pour que l'histoire se poursuive.

28

SALARIÉES



Mais le chiffre ne cesse de varier puisque, depuis quelques semaines, les recrutements se succèdent. « Nous recrutons des personnes qui ont déjà une formation et de l'expérience mais également d'autres qui n'ont jamais touché une machine de leur vie. Si la motivation est là, tout est possible », assure Christelle Bois.

UNE RENCONTRE

Si Michel Gouzon s'est lancé dans l'aventure, c'est sur un coup de cœur. Il avait suivi la création d'Indiscrète, suite à la fermeture de l'usine Aubade. En août 2019, après l'annonce du drame qui touche Indiscrète - Didier Legrand, l'un des trois cofondateurs, s'est donné la mort suite au placement en redressement judiciaire - il n'a pas hésité. « Quand je suis venu la première fois, j'ai été accueilli par les ouvrières à bras ouverts. Je me suis engagé à ne plus les quitter, à les aider. Au fur et à mesure, mon père est leur visage et leur sourire retrouvé. » Pour Christelle Bois et Béatrice Mongella, les deux directrices, après plusieurs mois de doutes, de travail acharné, de mobilisation, le soulagement est là : « Vivre un redressement judiciaire est vraiment très difficile moralement, nous ne le souhaitons à personne. Michel nous a redonné envie d'y croire, de continuer, de produire. Nous sommes passés d'une période de sous-activité à une période de suractivité. Malgré les journées de 12 heures, nous savourons. »

« Notre objectif commun : pérenniser et développer l'emploi dans Grand Poitiers. »



© Sébastien Laval

Alain CLAEYS
Président de Grand Poitiers

Ces derniers mois, Grand Poitiers a élaboré plusieurs documents stratégiques pour le territoire. Pourquoi maintenant ?

Nous sommes à un moment charnière. Depuis deux ans, nous faisons partie de la Nouvelle-Aquitaine. Début 2018, le nouveau Grand Poitiers a été créé autour de 40 communes et est devenu Communauté urbaine. Certains disaient que Poitiers allait perdre beaucoup en perdant le statut de capitale régionale. Mais ce statut n'est pas l'essentiel. Je ne crois pas à une France qui s'organiserait autour de Paris et de quelques grandes métropoles telles que Bordeaux. La transition énergétique et le développement du numérique ont changé la donne. Je crois donc à un autre modèle de développement qui s'organise autour de Communautés urbaines d'équilibre entre rural et urbain. C'est là que Grand Poitiers a sa carte à jouer. A une 1h15 de Paris et 1h de Bordeaux, notre situation géographique est un véritable atout. Grâce à la LGV, en 2 ans, la fréquentation de la gare de Poitiers a

augmenté de 16 %. Il nous faut aussi conserver nos fonctions métropolitaines comme notre Université, notre CHU, notre recherche, le Palais de justice avec sa cour d'appel, notre politique sportive et culturelle de haut niveau... Les documents stratégiques que nous avons élaborés ont un objectif commun : pérenniser et développer l'emploi sur le territoire.

Le Projet de territoire est donc la base de tout ?

Oui. Avec les maires des 40 communes, nous devons tracer une feuille de route pour notre territoire, pour que chacun des habitants de Grand Poitiers puisse vivre sereinement, travailler, s'épanouir ici. Savoir qui nous sommes pour savoir où nous souhaitons aller. Pour l'élaborer, nous avons sollicité un grand nombre d'acteurs du territoire. Leur vision du territoire, leurs envies pour demain, leurs idées ont nourri la réflexion commune. Habitants de Grand Poitiers, chefs d'entreprise, acteurs du monde socio-économique, culturel et sportif ou encore élus, chacun a apporté son regard, son expertise pour dégager 10 défis que nous devons relever ensemble pour rester un territoire attractif et innovant. Cette stratégie à moyen terme permettra de développer Grand Poitiers et de lui donner les moyens d'être un acteur majeur au sein de la région Nouvelle-Aquitaine.

L'audace et la bienveillance sont les fils conducteurs de ce projet ? Pourquoi avoir choisi ces deux notions ?

Parce qu'elles définissent bien ce qu'est Grand Poitiers. L'audace, c'est cette énergie qu'il nous a fallu pour penser le projet du Quartier du Palais qui sera rendu aux Poitevins et qui deviendra une porte d'entrée touristique vers notre territoire et ses nombreux atouts. C'est aussi ce bouillonnement qui nous a permis de développer la Gamers Assembly, faisant de Grand Poitiers la capitale de l'esport. Aujourd'hui, la « GA », c'est 22 000 spectateurs sur un week-end et plus de 2 000 joueurs venus des quatre coins du monde. C'est encore la passion qui permet à l'Urban PB de rayonner au-delà de nos frontières. Depuis deux ans, le

festival de basket 3 X 3 est monté en puissance en accueillant une étape de la Coupe d'Europe. Et comme cette discipline vient de devenir olympique, il n'est pas exclu que Grand Poitiers soit associé aux JO de 2024 à Paris. Voilà comment se traduit l'audace.

La bienveillance, elle, coule de source car une politique qui ne développe pas le bien-être des habitants ne saurait être juste. L'environnement, les projets culturels, les activités sportives, les crèches, les projets éducatifs, les actions tournées vers les personnes âgées, les aménagements pour les personnes en situation de handicap... C'est tout cela qui donne du sens à nos vies et à mes actions.

En parallèle, le Schéma local de l'enseignement supérieur, de la recherche et de l'innovation a été élaboré. De quoi s'agit-il ?

Pour attirer de nouvelles entreprises et poursuivre son développement, Grand Poitiers doit conserver ses fonctions métropolitaines. C'est tout le sens du Schéma. Récemment qualifiée de « capitale de l'Éducation » par le ministre de l'Éducation nationale, première agglomération étudiante de France dans les classements nationaux, Poitiers dispose d'atouts importants. Son université, fondée en 1431, est l'une des plus vieilles d'Europe et près de 27 000 étudiants y sont inscrits chaque année. Des entités de l'Éducation nationale comme le CNED, Canopé ou l'Institut des hautes études de l'Éducation nationale et de la formation (ex-Esenser) y ont leur siège et développent des programmes ambitieux.

L'ambition du Schéma est de mettre en place une stratégie collective et partagée s'appuyant sur nos pôles d'excellences et nos entreprises afin de faire de Grand Poitiers un territoire d'excellence et d'expérimentations pour tous les habitants, les étudiants, les chercheurs, les salariés et les entrepreneurs.

Notre rôle est d'amplifier, de renforcer, d'accélérer les domaines d'excellence scientifiques ou économiques spécifiques afin de permettre le rayonnement de notre territoire.



© Daniel Proux

Augmenter la part des énergies renouvelables : un des leviers pour une transition énergétique juste et réussie.

Et le Livre blanc du CHU ?

Il entre dans la même démarche. Il a permis de mettre en lumière les forces et les faiblesses du CHU de Poitiers, le 2^e établissement de la Nouvelle-Aquitaine, et de dégager les axes stratégiques de son développement. En parallèle au soutien aux équipes labellisées, le CHU de Poitiers souhaite porter une dynamique forte d'innovation, sur le plan médical, en renforçant son offre de soins, ses équipements lourds et en accompagnant l'émergence vers l'excellence et la reconnaissance par les organismes de tutelle.

Le dernier document à avoir été adopté par Grand Poitiers, en décembre 2018, est le Schéma directeur des énergies.

Grand Poitiers est plus impliqué que jamais. L'Accord de Paris sur le climat et les rapports alarmants des scientifiques ont renforcé notre volonté de tout faire pour limiter notre impact environnemental. Mais les changements doivent se faire dans le cadre d'une transition juste où les intérêts des citoyens et la justice sociale sont préservés. Je le dis souvent, le sursaut viendra des territoires. Alors prenons les devants !

Le Schéma directeur des énergies fixe le cap. Augmentation des mobilités douces, de la part du renouvelable, préservation d'un air sain, rénovation et isolation des bâtiments, éclairages peu énergivores, chasse au gaspillage dans l'industrie, encouragement d'une agriculture raisonnée, réduction des déchets... À l'horizon 2030, près de 25 % d'économies d'énergie sera réalisé par rapport à aujourd'hui.

Reste à mobiliser une dernière force et pas des moindres : les habitants ! C'est pourquoi



À l'INRA Nouvelle-Aquitaine Poitiers, sur le site de Lusignan, les chercheurs planchent sur l'agriculture de demain.

© Alain Monmaufier

Grand Poitiers accompagne les habitants dans le tri des déchets, l'usage modéré des véhicules, pour optimiser les performances énergétiques de leur logement ou agir sur la consommation d'eau... Autant de gestes citoyens qui permettront, grâce au concours de tous, de revoir nos objectifs à la hausse et gagner le pari d'une transition réussie.

Grand Poitiers travaille-t-elle seule ?

Non, bien sûr. Pour l'élaboration de tous ces documents, de nombreux acteurs, habitants, associations... ont été associés. Toutes les idées sont les bienvenues. Grand Poitiers seule ne peut rien. Il faut une dynamique collective de tous les habitants de Grand Poitiers pour que les choses avancent.

Nous allons même plus loin en travaillant à l'échelle géographique du SCoT (Schéma

de Cohérence Territoriale) qui va jusqu'à Châtelleraut. Ce SCoT va permettre de structurer le territoire autour des pôles urbains et d'équilibre, de mieux répartir l'habitat, favoriser les transports en commun, préserver la biodiversité et mieux organiser les zones commerciales...

Ces documents stratégiques ont-ils un impact direct et concret sur la vie habitants ?

Chacun a une résonance directe dans le quotidien des habitants. Il ne s'agit pas de belles paroles mais de réelles propositions d'actions concrètes. Un comité de suivi est d'ailleurs mis en place pour évaluer, avec les élus et le Conseil de développement responsable, la mise en œuvre du Projet de territoire. Certaines initiatives sont déjà mises en place et ce n'est qu'un début.



Le Projet de territoire a été présenté en septembre dernier.

© Marie Christine

DÉFI N°1 : L'IMAGE ET LA NOTORIÉTÉ

Les habitants de Grand Poitiers ont été invités à donner leurs avis et envies sur le devenir du Palais.

© Jordan Bonneau

Le Palais des Ducs d'Aquitaine : porte d'entrée du territoire

Révéler l'identité de Poitiers et Grand Poitiers, qu'elle soit patrimoniale, culturelle, touristique ou économique. Voilà un des objectifs du Projet du Quartier du Palais lancé il y a plusieurs mois. Après le déménagement des services de la justice dans le nouveau Palais de justice, le Palais des ducs d'Aquitaine sera libre. L'opportunité de créer un nouveau projet pour ce monument d'exception chargé d'histoire et son quartier. À terme, le Palais pourra devenir un lieu ouvert à tous, de rencontre entre patrimoine et création contemporaine, porte d'entrée touristique du territoire. Il sera aussi l'une des pièces maîtresses de Traversées, nouvel événement artistique et culturel d'envergure dont la première édition aura lieu du 12 octobre 2019 au 19 janvier 2020.

Depuis un an, les habitants de Poitiers et Grand Poitiers ont été invités à donner leurs avis et leurs envies sur les futurs usages du Palais : le visiter, y déjeuner, assister à une exposition ou un concert... tout était permis. Les fruits de cette concertation ont été présentés le jeudi 31 janvier au TAP (Poitiers) lors de la Nuit des idées.

Un carrefour de l'e-sport

La stratégie de développement de l'esport dans Grand Poitiers est multi-facettes. Elle s'appuie autant sur la Gamers Assembly, compétition qui anime le territoire depuis 20 ans, que sur le volet formation et recherche. Formation, avec l'ouverture du centre d'entraînement esport du CREPS où des stages de préparation physique et mentale sont proposés aux équipes de joueurs professionnels et aux managers et coach d'équipes. L'expertise de la pratique sportive encadrée du CREPS est mise au profit de l'esport. Autre projet : des modules d'enseignement autour de l'esport seront intégrés aux formations existantes, notamment en commerce et marketing. Recherche aussi avec les laboratoires en biomécanique et la chaire Sport et bien-être de l'Université de Poitiers sur l'étude des postures des joueurs ou encore les temps de récupération en compétition. Une stratégie globale qui reçoit les faveurs de partenaires majeurs du secteur. Les contrats signés avec Max Nomic (leader sur le marché des sièges de gamer), Acer ou encore AOC Gaming en sont l'illustration.



Grand Poitiers a participé pour la première fois en octobre à la Paris Games Week.

© Marie-Christine Lieu / Ville de Poitiers



© Sébastien Laval

Chauvigny réaménage sa cité médiévale

Sauvez le seigneur d'Harcourt : c'est l'énigme de l'Escape Game du château d'Harcourt à Chauvigny, proposé depuis le printemps dernier. Un vrai succès public et la première étape d'une mise en valeur de l'édifice, qui proposera à terme une visite virtuelle en 3D et des reproductions de machines médiévales. Ce projet s'inscrit

dans un programme plus large de réaménagement de la cité médiévale : rénovation du parvis du donjon, de la place des marronniers, du parking au pied des remparts et restitution de la vue du belvédère route de Saint-Savin. Avec ses 5 châteaux perchés et ses ruelles pittoresques, ce lieu hors du temps est l'un des fleurons touristiques du territoire.

LES GRANDS AXES DU DÉFI 1

Conforter Grand Poitiers comme pôle d'attractivité

Révéler le Grand Poitiers « caché »

Créer une marque pour identifier le territoire

DÉFI N°2 : LA CRÉATION D'ACTIVITÉS NOUVELLES

CHASSENEUIL-DU-POITOU



© Marie-Christine Lieu / Ville de Poitiers

Forsee Power a commencé la production de ses batteries à Chasseneuil-du-Poitou en septembre 2018.

243 000 € d'aides pour les entreprises

Pour soutenir la création d'emplois, Grand Poitiers accorde désormais des aides financières directes aux entreprises. Construction d'immeubles, recrutement, conseil, projets innovants... sont concernés. Au conseil communautaire de décembre dernier, 243 000 euros ont été octroyés à six PME.

À Dissay, 3JDéveloppement, spécialisée dans la conception et fabrication de contenants de liquide pour la distribution en vrac (détergent, hygiène, liquides alimentaires), bénéficiera d'une aide de 100 000 € pour la construction d'un nouveau bâtiment de 1 500 m². À Jaunay-Marigny, Ambiance Graphique, spécialiste de l'imprimerie numérique, s'installe sur le Téléport 9 i.Parc. Grand Poitiers participera à la construction de ses locaux à hauteur de 60 000 €. L'artisan chocolatier Fink va construire un nouveau bâtiment comprenant un laboratoire de production innovant et un deuxième point de vente sur la zone de Chaumont. Il recevra à ce titre une aide de 59 000 €. Trois autres entreprises sont accompagnées : Nextalim (Poitiers) qui produit des protéines et lipides d'insectes à partir de coproduits organiques, ABAM 86 (Poitiers) pour son outil Livemarks et Strigi-form (Vouneuil-sous-Biard) qui traite des données haute fréquence. En 2019, un budget de 640 000 € sera consacré à ces aides aux entreprises.

Forsee Power choisi par Alstom

Quelques mois seulement après l'installation de son nouveau site industriel à Chasseneuil-du-Poitou, le fabricant de batteries lithium-ion Forsee Power vient de décrocher un contrat avec Alstom pour équiper les rames du nouveau Train express régional (TER) baptisé « Regiolis hybride ». Objectif de ce train nouvelle génération, une économie de 20 % d'énergie et de réduction des émissions de gaz à effet de serre. Les premières batteries de Forsee Power sont attendues fin 2019 afin de permettre des essais préalables

avec la SNCF en 2020 et un déploiement en 2022. Trois régions pilotes ont été retenues : Nouvelle-Aquitaine, Grand-Est et Occitanie. À terme, près de 300 trains pourraient être concernés.

Spécialiste du transport électrique, Forsee Power a largement essaimé sa technologie à bord de bus, camions, véhicules industriels et applications marines dans le monde entier. En pleine croissance, le site de Chasseneuil emploie actuellement une centaine de salariés et devrait en compter près de 300 d'ici 2021.

LES GRANDS AXES DU DÉFI 2

Capitaliser sur nos forces pour nous positionner sur les marchés d'avenir

Attirer et accompagner les talents

Réaliser de la prospection ciblée sur des secteurs porteurs

Renforcer le tissu d'entreprises

DÉFI N°3 : L'ACCUEIL

Accueil à la carte
pour les futurs salariés
de toute l'agglomération



Les nouveaux salariés d'Eurofins-Cerep, à Celle-Lévescault, ont bénéficié du dispositif d'accueil de Grand Poitiers.

© Maïté Christine Lhéu / Grand Poitiers

Grand Poitiers développe un système pour inciter les entreprises et leurs salariés à s'installer ici. Avec Forsee Power, le dispositif s'est déroulé en trois temps : présentation du territoire en réunion collective dans l'entreprise ; visite du territoire pour les salariés intéressés ; accompagnement des salariés à travers la recherche de logement, d'emploi pour le conjoint et inscription à l'école des enfants. « 26 salariés du site de la région parisienne se sont depuis installés ici avec leur famille. Un dispositif que nous avons déployé depuis auprès d'Eurofins-Cerep (Celle-Lévescault) qui accueille des salariés d'Écosse, mais aussi de la SAFT qui cherche à attirer de nouvelles compétences sur le territoire », explique Caroline Artéro-Rousselot, de Grand Poitiers.



Tout le quartier de la gare fera l'objet d'un réaménagement dans le cadre de Cœur d'Agglo #2.

© Société 4 vents

Le quartier Gare va faire sa mue

Retenue en octobre dernier dans le cadre du programme national « Action cœur de ville » – qui confère des moyens de l'État et des partenaires –, Grand Poitiers lance la 2^e phase de Cœur d'Agglo. Le projet de la requalification du quartier Gare en constitue un des piliers.

Si le choix stratégique de l'agglomération d'avoir conservé une gare en centre-ville s'est avéré gagnant, un réaménagement de ce quartier s'impose aujourd'hui. Il permettra notamment d'améliorer l'image de la principale entrée du territoire et de créer des activités dans un quartier d'affaire à développer.

Face à ces défis, deux grands objectifs ont

été définis. Le premier est d'en faire un quartier à vivre et travailler agréable et mieux connecté au plateau. Ce qui se traduira par des opérations de renouvellement urbain mêlant activités, emplois, habitat, services, structures sportives et culturelles... Le deuxième est de l'inscrire dans une logique de transition énergétique et numérique : concevoir du bâti avec un niveau de performance énergétique élevé, créer une plate-forme d'électro-mobilité qui permette tous types de déplacement dans l'agglomération, placer le numérique au service du projet et des publics...

Pour y répondre, une large concertation sera mise en place cette année.

Des habitants bien dans leur commune

À Coulombiers, les nouveaux logements trouvent vite acquéreur. Des familles dans la majorité. « Quand elles veulent s'installer, les familles voient d'abord s'il y a du bruit puis si les commerces sont à proximité », explique Daniel Amilien, le maire. « C'est pour cette raison que nous avons regroupé tous les commerces au même endroit, nous allons créer un cabinet médical pour que les habitants aient accès aux soins, nous avons développé les liaisons douces pour se rendre d'un endroit à un autre. »

Même configuration à Savigny-Lévescault où deux lotissements sont en cours d'aménagement avec à terme plus de 80 logements. « C'est un vrai choix de vie des familles de s'installer ici », explique Guy Andrault, le maire. « Elles viennent ici pour l'ambiance, la qualité de vie, le calme aussi. Nous les accueillons à la mairie chaque année pour leur présenter la commune et les associations. »

LES GRANDS AXES DU DÉFI 3

Être une terre d'accueil

Faciliter la mobilité

Créer et maintenir les liens

DÉFI N°4 : LA CRÉATIVITÉ & LA CULTURE

Rouillé : l'art contemporain à la campagne

C'est un lieu unique en France : un espace d'art contemporain au sein d'un lycée agricole. Proposer des projets d'arts visuels en milieu rural, c'est le défi relevé par Rurart depuis 30 ans au sein du lycée agricole de Venours à Rouillé. Les mercredis numériques, en collaboration avec l'Espace Mendès-France, ont aussi la vocation d'attirer le public de tout âge.

« Il faut rendre l'art contemporain accessible, sans facilité mais avec la volonté de le partager auprès de tous. Depuis mon arrivée,

je me suis tournée vers l'art et l'environnement », explique Sylvie Deligeon, directrice de Rurart depuis avril 2018. Après « Le refuge » puis « Air glacière », Rurart a accueilli jusqu'au 15 février le projet porté par le SIVOS du Pays Méluin avec Fernanda Sánchez-Paredes, une artiste photographe d'origine mexicaine. À partir du 28 mars, Julie Fortié investira Rurart autour des odeurs relatives à la terre, au vivant et à l'environnement.

Rurart, du mardi au vendredi : 10h-12h / 14h-18h, les dimanches d'exposition : 15h-18h. Rens. au 05 49 43 62 59



Après « Air glacière », Rurart accueillera une exposition de Julie Fortié.

© Ibooo Creation



Expérimentations à l'affiche de la Fête de la science à Chauvigny.

© Marie-Christine Lieu / Grand Poitiers

L'Espace Mendès-France dans les communes

Centre de culture scientifique et technique, l'Espace Mendès-France a fêté ses 30 ans en janvier, en programmant de nombreux rendez-vous à Poitiers et Grand Poitiers. Car depuis plusieurs années, l'Espace Mendès-France intervient régulièrement aux quatre coins de Grand Poitiers, avec des animations dans le cadre de la Fête de la science par exemple. La structure a également signé une convention avec Dissay, Lusignan et bientôt Chauvigny.

« Conférences, expositions, ateliers avec des scolaires... Nous proposons une programmation sur l'année, en coordination avec les acteurs locaux et en faisant le lien entre la réalité locale et des problématiques scientifiques et techniques », explique Didier Moreau, directeur de l'association. L'objectif est aussi de toucher un auditoire plus large. *« Nous investissons des équipements où le public a déjà l'habitude d'aller : cela nous permet de créer des zones de proximité. »*

Au sein de l'Espace Mendès-France, un travail de collecte d'informations est d'ailleurs en cours pour voir *« comment articuler la programmation avec une présence sur tout le territoire »*. Afin que leur planétarium itinérant ou le futur caisson de réalité virtuelle puissent voyager d'un bout à l'autre de Grand Poitiers !

LES GRANDS AXES DU DÉFI 4

Être un territoire d'accueil des artistes et des créateurs

Faciliter les rencontres et le croisement des publics

Être un territoire d'expérimentation

DÉFI N°5 : TOURISME**Une offre touristique renouvelée**

Le saviez-vous ? Avec plus d'1,5 million de nuitées, Grand Poitiers figure en 8^e position dans le classement des destinations françaises les plus prisées de tourisme urbain. Pour continuer à attirer les touristes, français et étrangers, l'Office de tourisme de Grand Poitiers mise sur un projet renouvelé. « *Il faut inventer de nouvelles choses, se différencier des autres villes* », explique Mathias Aggoun, directeur d'Office de tourisme de Grand Poitiers. « *Les gens ne viennent pas juste voir quelque chose, ils viennent vivre une expérience qu'ils ne vivront nulle part ailleurs. Aujourd'hui : visiter le patrimoine grâce aux jeux, faire un laser game dans un parc classé. Demain : découvrir Grand Poitiers par le géocaching ou lors d'un trail urbain.* » Autre cible : les touristes étrangers. Pour les « capter », Grand Poitiers joue la carte de la spiritualité. Le patrimoine religieux, la situation de Poitiers sur les chemins de Saint-Jacques... sont autant d'atouts pour attirer les touristes notamment extra-européens.



Le tourisme autrement comme ici avec un laser game à Blossac.

© Ibooo Creation



Les deux gîtes communaux de Celle-Lévescault ont ouvert leurs portes récemment.

© Claire Marquis

Des gîtes d'hébergement insolites et confortables

Fier de ses lieux touristiques, le territoire offre une grande variété de lieux d'hébergement insolites qui séduisent de plus en plus.

Parmi eux, les safari-lodges du Verger insolite à Ligugé. Nichées dans le très arboré Domaine de Givray, ces grandes tentes tout confort, installées par la commune à l'été 2018, peuvent accueillir jusqu'à 8 personnes dans un cadre dépaysant.

À Saint-Sauvant, le gîte de l'Aigail a été rénové par le chantier d'insertion de l'association SEI (Solidarité Environnement Insertion). Particulièrement adapté aux grands groupes et labellisé Tourisme et Handicap, il dispose également de salles de réunion.

À Celle-Lévescault, les deux récents gîtes communaux s'inscrivent dans une volonté de sauvegarde du cœur de village. Installés dans le bâtiment de l'ancienne poste, « La Boîte aux lettres » et « Poste restante » sont des havres de paix sur la trame verte et bleue.

Les Bucoliques, à Beaumont-Saint-Cyr, disposent d'une yourte mongole, d'une roulotte tzigane et d'un chalet montagnard au cœur d'un jardin paysager sur le thème des 4 éléments. Un lieu unique créé par une passionnée de mythologie et de poésie.



À Saint-Sauvant, le gîte de l'Aigail est adapté aux grands groupes et labellisé Tourisme et handicap.

© Claire Marquis

LES GRANDS AXES DU DÉFI 5

Mieux capter le tourisme de passage

Structurer la filière tourisme d'affaire

Adapter l'offre à la clientèle actuelle

Renforcer les liens entre les acteurs du tourisme

DÉFI N°6 : TRANSITION ÉNERGÉTIQUE



Les conseillers de l'Espace Info Énergie accompagnent les habitants dans la rénovation énergétique de leur logement, comme ici lors de la permanence à Saint-Georges-les-Baillargeaux.

© Alain Monnaiffier

Tout savoir sur les aides financières pour rénover son logement

Un projet de rénovation énergétique dans votre logement ? L'Espace Info Énergie de Grand Poitiers organise des conférences pour accompagner les particuliers dans la recherche de financement des travaux d'isolation et de rénovation thermique. « L'objectif est de présenter les dispositifs d'aides existants en 2019 tout en faisant connaître les missions de conseils et d'accompagnements gratuits des conseillers info-énergie de Grand Poitiers », explique Virginie Douezi-Fredon, de la Direction énergie-climat de Grand Poitiers. **Rendez-vous à 19h le 14 mars à la salle des fêtes de Fontaine-le-Comte, le 22 mars à la Maison des services publics de Lusignan, le 29 mars à la salle des fêtes de Jardres et le 5 avril à la salle Agora de Jaunay-Marigny.**

Développer les énergies renouvelables avec Grand Poitiers Énergies

Grand Poitiers Énergies : c'est le nom de la société d'économie mixte (SEM) que Grand Poitiers vient de créer avec plusieurs partenaires (Safidi, filiale financière du groupe EDF ; Sergies, filiale de la SEM SOREGIES, groupe syndicat énergie Vienne ; la Caisse des dépôts et la Foncière Touraine Poitou, filiale du Crédit Agricole). Elle aura pour objectif de développer la production d'énergies renouvelables sur le territoire et de mener des projets. **En savoir plus p. 21**

Des permanences dans les communes

Jean-Pascal Noblet habite à Saint-Cyr et a fait appel en octobre à l'Espace Info Énergie pour un bilan énergétique de son domicile. « C'est ma sœur qui m'en avait parlé, elle s'était rendue à la permanence à Saint-Georges-les-Baillargeaux et s'est dit que ça pourrait nous intéresser. On se chauffe au gaz et cela représente des sommes importantes. Nous voulions donc des conseils pour faire des économies. Un conseiller s'est déplacé chez nous pour faire un diagnostic de notre habitation », raconte-t-il.

« Les personnes viennent nous voir pour des conseils lorsqu'elles ont des projets de rénovation thermique. Nous les orientons aussi sur les aides financières

existantes et nous faisons des simulations selon les types de travaux », explique Guillaume Deluc, technicien à l'Espace Info Énergie. Et pour aller plus loin dans l'accompagnement, la plateforme ACT'e Grand Poitiers peut établir un audit complet du logement.

Dates des permanences

- **Saint-Georges-les-Baillargeaux : 2^e et 4^e mardis du mois à la mairie, de 14h à 17h30.**

- **Chauvigny : 1^{er} et 3^e mercredis du mois à la mairie, de 13h30 à 17h30.**

- **Lusignan : 1^{er} mercredi et 3^e vendredi du mois à la Maison des services au public, de 9h30 à 12h30 et de 14h à 16h30.**

Rendez-vous au 05 49 30 20 54.

LES GRANDS AXES DU DÉFI 6

Réduire les consommations d'énergie

Accroître la part d'énergies renouvelables

Construire UNE transition énergétique juste



DÉFI N°7 : L'ACCÈS AUX SERVICES

Les mairies, points d'accueil uniques



Alisson Favreau, agent d'accueil à la mairie de La Puye, reçoit les administrés pour leurs demandes.

© Yann Gachet / Grand Poitiers

Un moteur de recherche pour vos jours de collecte

L'accès au service ne saurait se faire aujourd'hui sans Internet. Le site grandpoitiers.fr permet de réaliser des démarches en ligne (paiement des factures d'eau, demandes de subvention pour l'achat d'un composteur...) et disposer de nombreuses informations.

Nouveauté : un moteur de recherche vous permet de trouver facilement et rapidement les jours de collecte et les consignes de tri en fonction de votre lieu d'habitation. Pour cela, il vous suffit d'intégrer le nom de votre commune.

Le nouveau site Internet de Grand Poitiers verra le jour au deuxième semestre 2019.

En novembre, une convention d'accueil a été signée par les 40 maires de Grand Poitiers, réaffirmant les mairies comme point d'entrée de toutes les demandes des habitants, notamment sur les compétences de Grand Poitiers.

Pour faciliter l'accès aux services de tous les habitants, il a été décidé, dès la création de la Communauté urbaine, que les communes resteraient le point d'accueil de toutes les demandes. En novembre, Grand Poitiers et les maires des 40 communes ont signé une convention réaffirmant cette position. Pour les habitants, une seule et unique chose à retenir : la mairie reste le lieu où s'adresser, notamment pour toutes les questions qui relèvent des missions de la Communauté urbaine. Les habitants y trouvent un premier niveau de réponse. C'est le cas par exemple pour les demandes de logements sociaux, sujet sur lequel toutes les mairies peuvent fournir des informations générales. Dans un deuxième temps, pour les communes qui comptent un nombre

important de logements sociaux, un accompagnement plus poussé est proposé.

L'objectif de la convention d'accueil est aussi de rendre invisibles les transferts de compétences entre la commune et Grand Poitiers. Ainsi, pour toutes les demandes de voirie (nids de poule, panneaux de signalisation abîmés...) et d'éclairage public, l'interlocuteur reste la mairie. Le maire garde ainsi une bonne connaissance de tout ce qui se passe dans sa commune. Les informations sont ensuite transmises directement aux services de Grand Poitiers qui apportent une réponse rapide. Grâce à un logiciel, la commune peut suivre en temps réel l'avancée de la demande et ainsi répondre aux habitants.

LES GRANDS AXES DU DÉFI 7

Simplifier l'accès aux services

Construire un maillage cohérent des équipements et des services

Donner accès au numérique et offrir un bouquet de services en ligne

DÉFI N°8 : LA MOBILITÉ



Carole Jardy, habitante de Pouzioux-la-Jarrie (Vouneuil-sous-Biard), vient travailler en ville en bus.

© Ann Gachet / Grand Poitiers

Vitalis : test jusqu'en juillet

Les habitants de Saint-Georges-lès-Baillargeaux et de Jaunay-Marigny ont la possibilité de prendre la ligne 30 du réseau de transport Vitalis pour rejoindre le centre-ville de Poitiers. Du lundi au vendredi, à raison de 13 allers-retours quotidiens, les habitants peuvent rejoindre l'arrêt Palais des congrès et emprunter la ligne 1. Ce test, proposé depuis septembre 2018, est mené jusqu'en juillet.



© Cyril Chigot

Et si vous testiez le vélo électrique ?

Savez-vous que le service Cap sur le vélo de Grand Poitiers propose en location une flotte de 712 vélos à assistance électrique. Différentes formules sont proposées : à la journée, au mois, sans limitation de durée... pour des déplacements quotidiens au du tourisme. Une pièce d'identité et un justificatif de domicile – ainsi que des pièces justificatives si vous bénéficiez de tarifs réduits – vous seront demandés. À découvrir au pôle d'échange de la gare à Poitiers. Renseignements au 05 49 52 36 36 et capsurlevelo.grandpoitiers.fr

P+R et bus : « Une solution simple et économique »

Habitante de Pouzioux-la-Jarrie, dans la commune de Vouneuil-sous-Biard, Carole Jardy travaille en centre-ville depuis 3 ans. Une situation qui l'a conduite à repenser son mode de déplacement. « Je prends ma voiture pour me garer au parcobus de Biard gymnase ou à celui de Poitiers Demi-Lune, puis je monte dans le bus. Les lignes 11 ou 12 m'amènent en centre-ville rapidement », raconte-t-elle. Un choix « facile et économique » pour la salariée. « Je me suis d'abord renseignée sur le prix des parkings, j'ai imaginé les éventuels problèmes de circulation aux heures de pointe... Cette solution m'est apparue plus simple, moins fatigante et elle est avantageuse financièrement : je mets moins d'essence

dans ma voiture qu'auparavant et mon employeur prend en charge la moitié de mon abonnement de bus. » Autre avantage de taille : « Il y a toujours de la place pour se garer au parcobus et les voitures y sont en sécurité », précise Carole Jardy.

14 parcs relais, un réseau de 30 lignes de bus régulières : l'intermodalité est un élément structurant de la politique de déplacements de Grand Poitiers. Objectif : assurer la complémentarité des modes de transport et en faciliter l'accès. En fonction des moments de la journée, des besoins de chacun, il n'y a pas un mode de déplacement idéal mais plusieurs !

LES GRANDS AXES DU DÉFI 8

Développer l'intermodalité et les mobilités douces

Fluidifier les accès aux pôles d'emploi et d'activité

Adapter l'information sur la mobilité aux nouveaux usages

Améliorer la connexion aux grandes infrastructures

DÉFI N°9 : LA DYNAMIQUE RURAL-URBAIN**Au cœur des circuits-courts**

Encourager le « manger local » sur le territoire. C'est, en résumé, l'objectif du Programme alimentaire territorial (PAT) de Grand Poitiers. « *L'objectif est de mettre en adéquation la production agricole locale et les attentes des consommateurs, particuliers ou professionnels. L'enjeu est à la fois économique, environnemental et social* », expose Fabrice Bonnifait, directeur de la Ruralité à Grand Poitiers. Pour les agriculteurs, le PAT peut permettre de conforter l'emploi et la pérennité de l'exploitation, favoriser la diversification, la création de collectifs de producteurs... En favorisant les circuits courts, on encourage des modes de production et de consommation plus vertueuses. Le PAT vise aussi à mobiliser les acteurs et fédérer les initiatives.

Des réunions de concertation vont permettre de dégager un diagnostic partagé. À partir de celui-ci, c'est un véritable programme d'actions qui est bâti. Exemples ? Augmenter encore la part de produits locaux dans les restaurants scolaires de Poitiers et Grand Poitiers, mais également dans les restaurants, sur les étals des marchés ; encourager les actions de sensibilisation auprès des consommateurs, à travers des événements et des supports pour valoriser les producteurs et les circuits courts...



Les restaurants scolaires de Poitiers font la part belle aux produits locaux.

Fleury : un contrat pour la qualité de l'eau

© Nicolas Mahu

L'animatrice du contrat « Re-sources », qui vise à protéger la qualité de l'eau prélevée, assure la coordination entre les acteurs.

« C'est un enjeu de santé publique. Le contrat prévoit des actions concrètes et ciblées pour améliorer la qualité de l'eau », résume Alain Claeys, président de Grand Poitiers. Le contrat territorial « Re-sources » du bassin de Fleury a été signé en novembre par la collectivité, l'État, l'Agence de l'eau et 18 partenaires (organismes agricoles, collectivités...).

Objectif : améliorer la qualité de l'eau sur ce point de captage qui fournit jusqu'à 50 % de l'eau potable de Grand Poitiers et présente, ponctuellement et avant traitement, des pics de concentration en nitrates et pesticides.

Avec une enveloppe budgétaire de 1,6 million d'euros pour les 5 ans à venir, les actions mises en œuvre ont pour but d'accompagner les agriculteurs, les communes et les habitants du bassin d'alimentation du captage de Fleury vers des pratiques permettant de préserver la qualité de la ressource en eau. Exemples ? Protéger les secteurs sensibles pour limiter les transferts rapides de nitrates et produits phytosanitaires, développer des cultures à faibles risques de transferts, favoriser l'installation d'exploitations ayant des systèmes favorables à la qualité de l'eau ou encore accompagner les communes et les habitants vers l'interdiction d'utilisation des produits phytosanitaires.

Pour mémoire, Grand Poitiers a acquis une zone de 7 hectares aux abords de la zone de captage. Des négociations sont actuellement en cours pour l'achat de 80 ha supplémentaires.

10 projets pour le nouveau Contrat de ruralité

Dix nouvelles communes de Grand Poitiers bénéficient d'un soutien financier dans le cadre du Contrat de ruralité que la Communauté urbaine a signé avec l'État pour la période 2017-2020. Les projets soutenus doivent s'inscrire dans l'un des six axes suivants : accès aux services publics, revitalisation des centres-bourgs, attractivité, mobilité locale, transition énergétique et cohésion sociale. En projet : installation d'un city-stade à La Chapelle-Moulière, création d'un espace ludique intergénérationnel à Cloué, mise

en accessibilité de la mairie à Bonnes, des bâtiments publics à Jazeneuil et accessibilité de la salle des associations et des toilettes à Sanxay, réhabilitation du centre-bourg de Dissay, extension du groupe scolaire à Sèvres-Anxaumont, agrandissement de la médiathèque à Saint-Georges-lès-Baillargeaux, escape-game à Chauvigny, création de logements à Sainte-Radegonde. **Au total, 34 projets ont été soutenus depuis 2017 à hauteur de 1,6 M€.**

LES GRANDS AXES DU DÉFI 9

Développer et valoriser les centres-bourgs

Préserver l'environnement et les paysages

Soutenir la production alimentaire locale

Développer une offre touristique et de loisirs nature

DÉFI N°10 : LA SOLIDARITÉ

Des lieux pour que les parents soufflent un peu



Un troisième Lieu d'accueil enfants-parents, comme ici à Lusignan, va être créé dans Grand Poitiers.

© Claire Marquis

Convivialité, échanges sans langue de bois sur la parentalité et jeux tous azimuts à l'affiche des Lieux d'accueil enfants parents (LAEP). Ponctuellement ou régulièrement, futurs parents, parents et enfants de 0 à 4 ans viennent y vivre un petit moment hors du temps, accueillis par un duo de professionnels de la petite enfance. Les LAEP sont conçus autour d'idées fortes : liberté de parole, partage de préoccupations parentales, respect de chacun. Celui de Sèvres-Anxaumont est sédentaire tandis que celui baptisé « À petits pas » fonctionne de manière

itinérante sur les communes de Lusignan, Curzay-sur-Vonne, Cloué, Jazeneuil et Rouillé. Grand Poitiers a engagé une réflexion sur la création d'un troisième LAEP pour répondre à une demande émanant de parents et offrir un service harmonisé à l'échelle de la Communauté urbaine. Ce LAEP pourrait voir le jour en 2019 à Jaunay-Marigny ou Beaumont-Saint-Cyr. Tous les LAEP fonctionnent suivant une charte élaborée par la CAF. Ils offrent un service gratuit et sans inscription.

Dates et horaires sur grandpoitiers.fr

Transport solidaire : faciliter les déplacements et créer du lien social

Pour répondre aux difficultés de mobilité rencontrées par de nombreuses personnes, notamment âgées, un transport solidaire a vu le jour, en septembre 2017, dans 14 communes à l'est de Grand Poitiers.

Son principe : des chauffeurs bénévoles prennent en charge les bénéficiaires pour faciliter les déplacements de la vie quotidienne, rendez-vous médicaux, visites à la famille, courses... Après une adhésion de 5 €, ces derniers payent un forfait de 3 € pour 15 kilomètres. « Au-delà c'est 1 € par tranche de 5 km », souligne Jean-Paul Pallueau, président de Vienne et Moulière Solidarité, une des cinq associations qui coordonnent le dispositif*.

Les chauffeurs peuvent, au choix, le faire de façon totalement bénévole, être défrayés à hauteur de 0,31 € du kilomètre ou bénéficier de reçus fiscaux à déduire de leurs impôts. « Ils ne le font donc pas pour l'argent, c'est un acte généreux. Cela va au-delà du transport, il y a aussi du lien social. » Aujourd'hui le dispositif, qui compte 97 bénéficiaires et 27 chauffeurs, a assuré 377 transports. Pour faire appel à ce service, un numéro de téléphone : 06 24 19 53 06.

* avec le Secours Catholique, la Croix Rouge, les CCAS de Saint-Julien-l'Ars et de Chauvigny



Le dispositif recherche de nouveaux chauffeurs bénévoles.

© Alain Montauzier

LES GRANDS AXES DU DÉFI 10

Rendre plus cohérentes les politiques sociales

Développer la solidarité territoriale

Rompre l'isolement et renforcer la solidarité envers les plus démunis

Créer des actions pour les enfants et les jeunes

Maintenir le dynamisme et la richesse de la vie associative

AMBITION N°1 : DÉVELOPPER UN TERRITOIRE D'INNOVATION

L'innovation, promesse de développement

Favoriser l'innovation et l'expérimentation : c'est l'une des ambitions du SLESRI. Exemples avec trois start-ups et entreprises qui ont trouvé ici le terreau fertile.



Stéphane Lormeau a créé Eliraweb en 2007.

© Yann Gachet / Ville de Poitiers

Eliraweb à Saint-Julien l'Ars : « la French tech à la campagne »

Depuis Saint-Julien l'Ars, l'entreprise Eliraweb, société d'édition numérique, s'est classée cette année parmi les 500 entreprises les plus performantes de France (classement Statista 2018).

Fondée et dirigée par Stéphane Lormeau depuis 2007, forte d'une équipe de 10 salariés, l'entreprise a multiplié son chiffre d'affaires par 2 depuis 2015. Eliraweb gère trois sites Internet à l'audience nationale : turfomania.fr - marque référence auprès des turfistes français -, banques-en-ligne.fr - premier comparateur de banques en ligne - et eliracash.fr - un site de cashback spécialisé dans l'hôtellerie -.

Une performance économique qui s'appuie aussi selon son dirigeant sur le bien-être de ses salariés, installés dans une grande bâtisse au cœur de la campagne poitevine.

Corpos, le logiciel bon pour la santé

Gagner du temps tout en améliorant la circulation d'informations entre médecins. Guillaume Judeau, podologue, s'est appuyé sur son expérience pour imaginer un logiciel utile à ses confrères et bénéfique aux patients. « Les contours du projet ont été définis dans le cadre du programme d'accélération Start Innov du SPN », explique Guillaume Judeau et Guillaume Doury, les deux associés. Depuis mars 2018, le projet Corpos est incubé par la Technopole Grand Poitiers. « Cet accompagnement nous permet d'avoir une vision plus structurée, propice pour avancer avec les différents partenaires. » Résultat : la commercialisation dès mars 2019 de la partie du logiciel concernant l'accompagnement pendant la consultation. « Le logiciel accompagne le podologue, kinésithérapeute ou ostéopathe, qui renseigne les informations



Guillaume Judeau et Guillaume Doury, les deux associés de Corpos.

© Nicolas Mahu

sur son patient tout au long de la consultation. Un compte-rendu lui est ensuite proposé automatiquement. » Cet outil améliore le suivi du patient, optimise son parcours de soins tout en valorisant les expertises du spécialiste. À terme, la compilation de données servira aussi une prévention plus efficace.

Tour d'horizon du 360° avec Libellab



Antoine Paillard de Libellab.

© Nicolas Mahu

De leur côté, Antoine Paillard et Alexandre Noireault sont hébergés à la pépinière du CEI depuis mars 2017. Ces professionnels du 360° ont d'abord exploité leur idée pour valoriser les objets

et les biens immobiliers avant de l'appliquer aux véhicules. Leur application permet de voir à distance, en 360°, l'extérieur et l'intérieur de véhicules. Depuis 8 mois, ils mettent à disposition des vendeurs un démonstrateur afin de valider l'intérêt de leur produit et d'identifier des pistes d'amélioration. « Les utilisateurs étaient prêts à payer pour cette version d'essai, ce qui nous rassure », apprécie Antoine Paillard. Libellab développe actuellement une version série de l'application. Pour cette phase de développement comme pour celle de lancement, ils considèrent « qu'être accompagné est une chance car cela structure et accélère notre développement en plus de proposer un formidable réseau. »

LES GRANDS AXES DE L'AMBITION 1

Favoriser un dispositif collaboratif du soutien à l'innovation

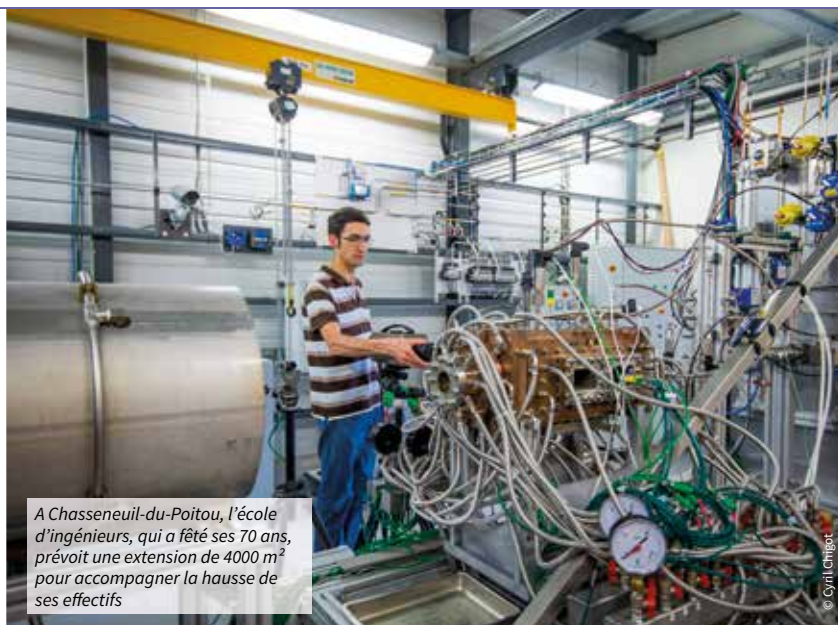
Soutenir la création d'entreprises innovantes et l'entrepreneuriat étudiant

Accélérer la transition numérique

Renforcer la diffusion de la culture scientifique

Renforcer les écosystèmes d'innovation

AMBITION N°2 : CRÉER UNE IDENTITÉ



A Chasseneuil-du-Poitou, l'école d'ingénieurs, qui a fêté ses 70 ans, prévoit une extension de 4000 m² pour accompagner la hausse de ses effectifs

TECHNE, labo spécialisé en e-éducation

L'e-éducation est une priorité. Poitiers a été choisie par la Région Nouvelle-Aquitaine comme tête de réseau sur le numérique éducatif (3R NE). À Poitiers, plusieurs laboratoires travaillent autour de ces thématiques, à l'image du laboratoire TECHNE (TECHnologies Numériques pour l'Éducation). Particularité de ce laboratoire créé en 2012, ses travaux de recherche sont uniquement orientés vers l'e-éducation. L'un d'eux consiste à « repenser » les manuels scolaires numériques « trop souvent calqués sur les manuels papier », selon Jean-François Cerisier, directeur du laboratoire. Une thèse et un développement expérimental portent sur le sujet : une équipe d'enseignants, d'experts, de chercheurs, d'élèves et de parents a abouti à la conception de cinq prototypes réalisés par des entreprises dont MyDataBall à Niort et WildTurtle à Poitiers. Prochaines étapes : convaincre les grands éditeurs de manuels scolaires. Une journée de restitution, de présentation des prototypes et de débat est organisée le mercredi 20 mars à Cobalt (Poitiers).



Les travaux de recherche du laboratoire sont centrés sur l'éducation numérique.

ENSMA : un bâtiment et une formation supplémentaire

En 2021, l'ISAE-ENSMA, emblématique école d'ingénieurs, proposera une nouvelle formation par apprentissage. Forte actuellement de 800 étudiants, l'école mise également sur une hausse de ses effectifs qui pourraient passer à 1 000. Pour accompagner ce développement, une extension de 4 000 m² doit sortir de terre d'ici trois ans, dédiée à l'accueil des étudiants et comprenant la création d'un tiers-lieu d'innovation et de salles de pédagogie active. « Un projet qui

s'inscrit dans la structuration d'un campus aéronautique et transports sur le territoire, en lien avec l'Université de Poitiers et le CNAM », pointe Roland Fortunier, directeur de l'ISAE-ENSMA. Le budget prévisionnel s'élève à 10 M€. Grand Poitiers s'est engagée à soutenir l'école (300 000 € pour les trois ans à venir). La Région Nouvelle-Aquitaine a donné son accord pour financer un Assistant maître d'ouvrage, chargé de dimensionner le projet. Objectif : lancer le concours d'architecte fin 2019 pour une ouverture en 2021.

LES GRANDS AXES DE L'AMBITION 2

Renforcer le pôle régional en construction aéronautique et transports

Conforter le dynamisme des activités de recherche/innovation en santé

Structurer un écosystème leader en bioéconomie

Devenir un territoire incontournable sur les EdTech

Mobiliser les acteurs de la culture et du patrimoine dans le Projet Quartier du Palais

AMBITION N°3 : ATTIRER LES TALENTS ET ACCROÎTRE LA QUALITÉ DE VIE DES ÉTUDIANTS



L'accueil des étudiants, internationaux notamment, est une priorité pour Grand Poitiers et tous les acteurs de l'enseignement supérieur.

© Marie-Christine Lieu / Grand Poitiers

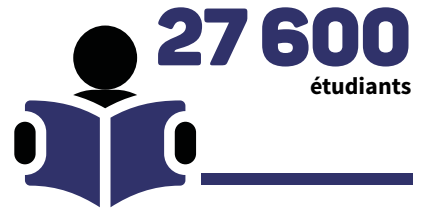
L'accueil des étudiants : une priorité

Pour améliorer la qualité de vie des étudiants, futurs ambassadeurs de Poitiers quand ils quitteront le territoire, Grand Poitiers et tous les acteurs de l'enseignement supérieur misent sur un accueil et une qualité de vie optimales. Ainsi, l'un des axes du SLESRI est de renforcer l'accueil des étudiants et en particulier de ceux venus de l'étranger. Depuis de nombreuses années déjà, en septembre, un mois d'animations (YOLO rebaptisé Mois d'Accueil en 2018) est organisé pour faire découvrir la ville, les services proposés, les associations étudiantes... Une soirée spéciale est dédiée aux étudiants internationaux avec la Nuit des étudiants du monde et un accueil en « guest-star » à l'Hôtel de ville. Le même dispositif est déployé en février pour les arrivants du second semestre.

Un accès facile à l'information

Afin de faciliter l'accès aux informations pratiques, notamment pour les jeunes nouvellement arrivés, le SLESRI prévoit la création d'un « Welcome desk », physique et virtuel. En septembre 2018, il a pris forme dans l'Office de tourisme de Grand Poitiers. Le principe ? Sur un seul et même lieu, l'étudiant trouve toutes les informations nécessaires à son installation : logement, déplacement, offres culturelles et sportives, accès aux soins, jobs étudiants... À terme, un accueil dématérialisé, via un site Internet, permettra aux étudiants internationaux d'anticiper leur installation.

... EN CHIFFRES



(1) classement de L'Étudiant pour les villes de 20 000 à 40 000 étudiants

(2) par le ministère de l'Enseignement supérieur, sur le critère de la valeur ajoutée en termes de réussite en 2 ans

LES GRANDS AXES DE L'AMBITION 3

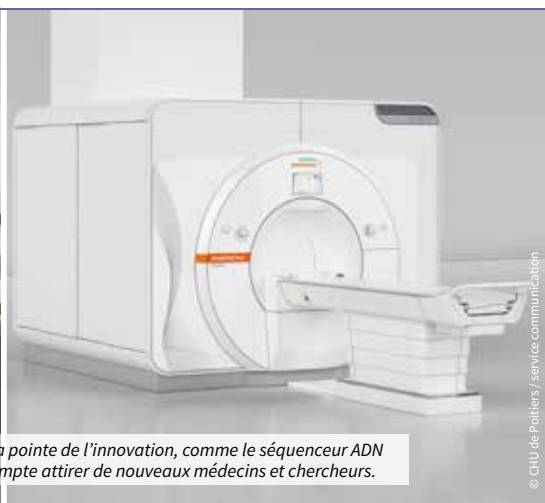
Optimiser l'orientation et la réussite des étudiants

Favoriser l'engagement des étudiants

Développer l'offre en matière de transports, santé, culture...

Faciliter le recrutement pour les entreprises et l'insertion des jeunes

TECHNOLOGIES ET PRÉVENTION



Grâce à l'acquisition de matériels à la pointe de l'innovation, comme le séquenceur ADN ou l'IRM 7 tesla, le CHU de Poitiers compte attirer de nouveaux médecins et chercheurs.

© CHU de Poitiers / service communication

Une maison où apprendre à se soigner

Le 22 novembre 2018 a été inaugurée, sur le site du CHU, la nouvelle maison de santé publique baptisée « la Vie la santé ». Objectifs de cette structure unique en France : agir sur les causes de la maladie et non plus seulement sur les effets et offrir aux patients et aux aidants un espace où ils vont apprendre à mieux vivre leurs maladies chroniques au quotidien. Un salon spacieux avec un poêle, une chambre de couple, une chambre d'enfant, une bibliothèque, une cuisine spacieuse... : le bâtiment a été conçu comme une maison d'habitation afin de contextualiser l'accompagnement qui prendra forme au sein d'ateliers d'éducation thérapeutique, d'ateliers autour du sommeil, de l'alimentation, de prévention sur les perturbateurs endocriniens, des séances d'activité physique, d'aérophobie...

chu-poitiers.fr



La maison de santé publique mise sur la prévention.

IRM 7T : une innovation technologique de pointe au CHU

Le CHU de Poitiers est le 2^e centre hospitalo-universitaire de la Région Nouvelle-Aquitaine. L'investissement dans des matériels innovants permet à l'établissement de se maintenir à la pointe et d'asseoir son positionnement dans la région. Quatre domaines d'excellence sont notamment ciblés : l'imagerie, la génétique, la chirurgie robotique et la médecine nucléaire. L'établissement a acquis, en 2017, un scanner cardiaque de dernière génération installé au centre cardiovasculaire. Les trois IRM ont été également complétés par l'installation au sein du bloc opératoire d'un IRM 3 Tesla à orientation soins et recherche, utilisé en particulier pour l'imagerie peropératoire. En août, un IRM 7 Tesla sera installé et utilisé en recherche, en partenariat avec l'Université, mais également – c'est une première – en application clinique. Aujourd'hui, seuls deux centres en France disposent d'un IRM de cette puissance. Objectif : faire de Poitiers un pôle

d'excellence en imagerie.

Le CHU de Poitiers s'est doté, depuis deux ans, du robot chirurgical Da Vinci de dernière génération. Cet outil de haute technologie est utilisé par cinq spécialités chirurgicales : urologie, gynécologie-obstétrique, chirurgie thoracique, chirurgie digestive. À noter aussi, l'acquisition du robot ROSA utilisé en neurochirurgie.

Autre investissement d'importance en génétique : le séquenceur ADN. Un équipement capable de repérer une trisomie 21 à partir d'une goutte de sang maternel, et permettant, en cancérologie, d'offrir des traitements toujours plus personnalisés à chaque patient. En médecine nucléaire, le CHU a pour objectif de se doter d'un nouvel équipement innovant : le TEP-IRM qui permet une amélioration des performances diagnostiques pour l'exploration de localisations complexes.

LES GRANDS AXES DU LIVRE BLANC

Mettre en œuvre la greffe cardiaque

Faire des neurosciences un axe fort et un domaine de référence

Poursuivre les innovations technologiques dans l'imagerie, la génétique, la robotique, la médecine nucléaire et la plateforme numérique

Installer le CHU comme établissement leader en région pour la cancérologie

Conforter les équipes INSERM labellisées

Promouvoir les thématiques de recherche en « émergence »

— FESTIVAL DU JEU VIDÉO —

20|21|22
AVRIL 2019

GRAND POITIERS
Communauté urbaine
grandpoitiers.fr

GAMERS
ASSEMBLY
20th Edition

#GA2019

PARC DES EXPOSITIONS
POITIERS

www.gamers-assembly.net

EXPRESSION DES CONSEILLERS

Malgré tout, bonne année à toutes et à tous !

Lors du dernier conseil communautaire, le sujet de la faisabilité du bus gratuit sur l'agglomération a été évoqué et même soumis au vote. Environ un quart des élus a voté pour que soit étudiée cette possibilité de transport en commun gratuit. C'est quelque chose que mon groupe et moi-même avions proposé dès 2014 dans notre programme électoral, chiffres et étude sérieuse à l'appui ; mais la majorité actuelle a préféré investir des millions dans une ligne de Bus à Haut Niveau de Service, le fameux BHNS, qui profitera aux usagers d'une seule ligne en leur faisant gagner seulement quelques minutes : un bien maigre avantage pour les habitants de tout Grand Poitiers au regard des sommes engagées !!

Les places de stationnement sur voirie se réduisent comme peau de chagrin, le tarif des parkings a encore augmenté et en parallèle rien n'est fait pour encourager ou

inciter les habitants à utiliser les transports en commun... Décider de prendre le bus le dimanche dans certaines zones de Grand Poitiers, ou certains quartiers de Poitiers, relève du défi ! Prenez votre vélo si vous le pouvez !... mais là encore presque tout reste à faire en matière de piste cyclable sur le territoire de Grand Poitiers !

Jacqueline Daigre,
présidente du groupe Les Républicains,
Centristes et Indépendants
05 49 52 35 66
elus.les-republicains-centristes-independants@poitiers.fr

Étudier la gratuité des transports en commun à Grand Poitiers est un acte de justice sociale et écologique.

Le droit à la mobilité est exigé aujourd'hui avec force dans la rue. Comme le droit à la scolarité, il a besoin d'être reconnu fondamentalement

pour que la société puisse, en le conjuguant avec l'urgence écologique, l'accorder à toute-s. La gratuité des transports peut cela. Nous demandons avec la vingtaine d'élus qui l'ont fait en décembre que ce droit soit étudié à l'échelle de Grand Poitiers.

Christiane Fraysse et Jacques Arfeuille,
élus communautaires et municipaux du groupe
« Osons Poitiers, écologique, sociale, solidaire et
citoyenne »
05 49 52 35 65
elus.osonspoitiers@poitiers.fr

RÉDUIRE LES CONSOMMATIONS D'ÉNERGIE



La résidence Bretagne (Poitiers) avant et après sa rénovation énergétique.



© Ekidom

Une société d'économie mixte pour financer les projets

Pas de transition énergétique sans financement. C'est dans cette optique que Grand Poitiers vient de créer, avec plusieurs partenaires, une société d'économie mixte (SEM). Véritable bras armé du Schéma directeur des énergies, Grand Poitiers Énergies – nom choisi pour la SEM – aura pour objectifs de développer la production d'énergies renouvelables et de mener les projets de A à Z : des études au suivi d'exploitation des opérations en passant par la recherche de financement et la réalisation du projet. Plusieurs partenaires se sont investis : Grand Poitiers ; Safidi, filiale financière du groupe EDF ; Sergies, filiale de la SEM SOREGIES, groupe syndicat énergie Vienne ; la Caisse des dépôts et la Foncière Touraine Poitou, filiale du Crédit Agricole. La participation de Grand Poitiers, à hauteur de 700 000 € provient des bonifications des certificats d'économie d'énergie perçues dans le cadre de projets déjà réalisés.



Objectif de la SEM : développer la production d'énergie renouvelable.

SCHÉMA DIRECTEUR DES ÉNERGIES

Habitat : rénovation énergétique du parc social

Aux Couronneries, quelque 950 logements vont bénéficier d'une rénovation thermique d'ici 2025. Une opération qui s'inscrit, notamment, dans le cadre du nouveau programme de renouvellement urbain (NPRU).

Pour réduire la consommation énergétique dans l'habitat, la rénovation des bâtiments est un levier d'action important. Dans le cadre du NPRU aux Couronneries, le bailleur social Ekidom démarre une importante phase de réhabilitation thermique concernant 950 logements pour un budget de 53 M€. « *L'objectif est de faire baisser la consommation et d'amener l'ensemble de notre parc à l'étiquette énergétique B, soit une consommation énergétique comprise entre 50 et 90 kwatt/m²/an* », pointe Stéphanie Bonnet, directrice générale d'Ekidom. Dans ce secteur relié au réseau de chauffage urbain,

pour réduire les déperditions, les principaux travaux de rénovation consistent en l'isolation par l'extérieur du bâtiment : façades, toitures, sous-sols... Le bailleur procède également au remplacement des menuiseries et à des travaux d'embellissement intérieur.

Pour le locataire, ce gain en confort se traduit aussi par une baisse des charges de chauffage de 10 à 15 %. Rappelons qu'Ekidom a déjà procédé à des travaux de réhabilitation thermique sur 555 logements dans le quartier. À moyen terme, 62 % du parc social aux Couronneries aura bénéficié de rénovation pour le rendre plus performant énergétiquement.

LES GRANDS AXES DU PROJET

Réduire la consommation d'énergie de 25 %

Mobilité

Réduire la part de la voiture et faire évoluer les motorisations : = **- 35 %** d'énergie consommée
Multiplier par 5 l'utilisation du vélo

Habitat

Faire évoluer les comportements, rénover et réaliser des constructions performantes = **- 15 %** d'énergie consommée
Rénover 20 % du parc privé et 50 % du parc social

RÉDUIRE LES CONSOMMATIONS D'ÉNERGIE

Les entreprises de Grand Poitiers s'engagent

L'industrie a aussi son rôle à jouer dans la transition énergétique. L'objectif, d'ici 2030, est de diminuer de 17 % la consommation d'énergie. Illustration avec des entreprises déjà impliquées.

Mix énergétique pour Bonilait (Chasseneuil-du-Poitou). Le fabricant de lait en poudre a installé une chaufferie vapeur, fonctionnant au bois déchiqueté, associée à 1 470 m² de capteurs solaires thermiques, la plus grande centrale thermique solaire industrielle de France. À la clé, 90 % des besoins en vapeur couverts et 20 000 tonnes d'émission de CO₂ évitées chaque année. Kramp (Poitiers), tout comme la caisse régionale du Crédit Agricole Touraine-Poitou, a opté pour la géothermie, c'est-à-dire l'utilisation de la chaleur stockée dans le sol. Le leader européen de la pièce détachée agricole a construit son bâtiment de

stockage en intégrant un chauffage par géothermie. Le système assure plus de 60 % des besoins en énergie pour le chauffage et le refroidissement du site. Les TPE aussi s'intéressent aux économies d'énergie. Agibox (Biard), agencier de magasins qui compte 7 collaborateurs, a fait appel au dispositif de l'ADEME « TPE & PME gagnantes sur tous les coûts ! » pour optimiser ses flux énergie, matières et déchets. Un plan d'actions qui concilie écologie et économies. À noter que côté producteur d'énergie propre, Technique solaire (Migné-Auxances) a été sacré PME française de l'année en Inde. Une nomination qui se double d'une progression spectaculaire de sa puissance photovoltaïque.

A Chasseneuil-du-Poitou, Bonilait, fabricant de lait en poudre, a choisi le bois et le solaire pour sa centrale thermique.



© Claire Marquis

Grand Poitiers encourage la mobilité électrique



58 véhicules de Grand Poitiers roulent à l'électrique.

Pour limiter les émissions de gaz à effet de serre, Grand Poitiers développe sa flotte de véhicules électriques. Elle en compte désormais 58, ce qui représente 15 % de son parc automobile. Parallèlement, la collectivité continue d'installer des bornes de recharge électrique sur le territoire. En 2019, six nouvelles stations de recharge vont voir

le jour : « Trois à Poitiers, une à Chauvigny, une à Lusignan et une à Beaumont Saint-Cyr, détaille Sébastien Bardet, directeur Énergie Climat de Grand Poitiers. Nous les plaçons à des endroits de gros flux et pour que les habitants aient toujours une borne de charge à 15 km, quel que soit le type de véhicule électrique. » Grand

Poitiers compte également un parc de 712 vélos à assistance électrique (VAE) en location. Et pour encourager ce mode de mobilité, elle propose une aide financière pour l'acquisition de VAE : 25 % du prix d'achat, plafonné à 250 €. De nouveaux chèques VAE seront disponibles à partir d'avril.

LES GRANDS AXES DU PROJET

Tertiaire

Faire évoluer les comportements,
rénewer et réaliser des constructions performantes = - 11 % d'énergie consommée
Réduire de 40 % les consommations d'énergie des bâtiments de plus de 2 000 m²

Industrie

Mieux organiser, **développer les technologies** et innover =
- 17 % d'énergie consommée

Agriculture

Amélioration des équipements :

- 15 % d'énergie consommée

Évolution des pratiques : réduction des autres émissions de gaz à effet de serre

AUGMENTER LA PART D'ÉNERGIES RENOUVELABLES

Montée en puissance de la chaleur renouvelable

À terme, le réseau de chaleur de Grand Poitiers sera le plus grand de Nouvelle-Aquitaine. La construction d'une chaufferie paille, notamment, va permettre de passer de 14 à 32 km de réseau.

Le réseau de chauffage urbain de Grand Poitiers fournit chauffage et eau chaude sanitaire aux habitants des quartiers poitevins des Couronneries, Touffenet et Saint-Éloi, et Buxerolles. Soit près de 7 500 équivalents logements. Créé en 1964 – l'un des premiers en France –, raccordé à l'usine d'incinération de Saint-Éloi en 1984, il est également alimenté en partie par une chaufferie bois depuis 2010.



Le réseau de chaleur de Grand Poitiers est approvisionné avec 70 % d'énergies renouvelables.

© Alain Montaufer



La chaufferie centrale des Couronneries, qui comprend une chaufferie biomasse, alimente le réseau de chaleur.

© Daniel Proux / Grand Poitiers

Aujourd'hui, 60 % de la chaleur provient de l'incinération des ordures ménagères de l'Unité de valorisation énergétique de Saint-Éloi et 10 % de la chaufferie biomasse, avec du bois acheté localement. **Soit 70 % d'énergies renouvelables et 55 000 tonnes de CO₂ évitées chaque année.** Les 14 km de réseaux de distribution desservent des immeubles d'habitat collectif, des établissements scolaires (écoles, lycée...), des équipements sportifs (gymnases...).

Granulés de paille

En développement cette année : la densification et l'extension du réseau vers le campus, le CHU et le quartier des Trois Cités. Ce printemps, les travaux d'installation d'une chaufferie paille, dans le quartier du Dolmen, vont démarrer. **D'une puissance**

de 4,5 mégawatts, cette unité de production supplémentaire sera alimentée par de la paille en provenance des exploitations du département. Grand Poitiers s'inscrit ainsi dans l'économie circulaire, participant à la structuration de la filière paille existante sur le territoire. L'installation de la chaufferie paille permettra de chauffer 343 000 m² supplémentaires, soit 5 896 équivalents logements. Une phase complémentaire, en 2021, a pour objectif le raccordement aux réseaux de chaleur déjà existants dans le secteur. Le réseau de chaleur de Grand Poitiers sera ainsi, à terme, le plus grand réseau collectif de la région Nouvelle-Aquitaine.

LES GRANDS AXES DU PROJET

Porter à **38 %** la part d'énergies renouvelables dans la consommation du territoire

Énergies renouvelables :
8 % des consommations actuelles, **objectif : 38 % en 2030**

Diversification énergétique avec développement du **solaire thermique** (+ 14 000 équipements), de la **géothermie** et des pompes à chaleur, exploitation du potentiel du **biogaz et du bois**

10 nouveaux parcs de 5 éoliennes, développement du **photovoltaïque au sol** (300 ha couverts et 7 000 places de parking, soit 45 % de la surface) **et en toiture** (15 % du potentiel, soit 14 000 toitures maison et 550 toits de bâtiments moyens).

AUGMENTER LA PART D'ÉNERGIES RENOUVELABLES



Le GAEC de la Baie des Champs, à Sèvres-Anxaumont, pionnier de la méthanisation dans Grand Poitiers

Une unité de production de gaz vert

Trois céréaliers et deux éleveurs caprins, en partenariat avec deux coopératives agricoles et ENGIE, sont à l'initiative d'un projet de création d'une unité de production locale de gaz renouvelable à Migné-Auxances. Objectif ? Produire du biométhane grâce à la fermentation de matières organiques* pour l'injecter dans le réseau de gaz. Le digestat serait épandu dans les champs à proximité. Après des

études d'impact, de faisabilité, de sols, une consultation publique, l'unité de production, route de Neuville, pourrait sortir de terre fin 2019 pour une mise en service fin 2020. Ce projet innovant reçoit le soutien de Grand Poitiers. La filière biogaz, énergie locale et renouvelable, permet de baisser des émissions de gaz à effet de serre, de mieux gérer les déchets. Elle pourrait à terme compléter les revenus des

agriculteurs. Cette unité de méthanisation serait la seconde de Grand Poitiers, après celle de la Baie des Champs à Sèvres-Anxaumont, mais la première à injecter l'énergie produite directement dans le réseau de gaz.

*Déchets organiques (fumier de chèvres, déchets de céréales et de restauration) et cultures dédiées

Mesurez le potentiel énergétique de votre toiture

Il n'est pas toujours évident de savoir s'il est intéressant financièrement d'installer des panneaux solaires sur sa toiture. Pour aider les habitants à y voir plus clair, Grand Poitiers va se doter, dans les prochains mois, d'un cadastre solaire. « Il s'agit d'une application numérique développée par la start-up In Sun We Trust », explique Sébastien Bardet, directeur Énergie Climat de Grand Poitiers. « Elle calcule le potentiel énergétique d'une toiture en fonction de son orientation et de l'ombrage. » Le principe est simple. Il suffira d'entrer son adresse postale pour voir apparaître sur une carte la toiture de sa maison. L'application donnera aussitôt des estimations



Installer des panneaux solaires sur votre toit ? Une application numérique permettra d'en calculer le potentiel énergétique.

économiques : coût de l'installation selon la surface choisie, production énergétique générée grâce aux panneaux solaires, estimation du temps de retour sur investissement en cas de revente à un fournisseur d'énergie, économies réalisées en cas d'autoconsommation... L'interface mettra même en relation les particuliers avec des installateurs locaux. Ce cadastre solaire concernera l'ensemble

du SCOT Seuil-du-Poitou, soit quatre intercommunalités : Grand Poitiers, Grand Châtelleraut, les Communautés de communes du Haut-Poitou et des Vallées du Clain. Un outil pertinent pour mesurer à plus grande échelle le potentiel énergétique du territoire.